



CLASSIQUES  
GARNIER

« Vie de la Société », *Bulletin de la Société des amis de Montaigne Série VI*,  
n° 21 - 22, 1985 (Janvier – Juin), p. 3-4

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-11837-4.p.0005](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-11837-4.p.0005)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 1985. Classiques Garnier, Paris.  
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.  
Tous droits réservés pour tous les pays.

# Vie de la Société

---

## RÉUNION DU 9 MARS 1985

La séance est ouverte à 14 heures 30 par le Président, qui remercie les présents et transmet les excuses du Dr Occelli retenu par la maladie, auquel nous souhaitons un prompt rétablissement, du Dr et de Madame Bernoulli retenus par une cérémonie à Bâle, de M<sup>lle</sup> Nakam, de MM. Grandmaison, Gaboriau, Cazalas et Algrain. Le Président donne de bonnes nouvelles de Madame Pierre Michel.

Il fait part du décès de notre ami Louis Hippeau, longtemps attaché au Ministère de la Marine, ami fervent de Montaigne ; nous avions l'habitude de le voir souvent à nos réunions et ses interventions, toujours bien venues, étaient très appréciées ; nous garderons son souvenir.

Notre amie, Madame Otilia Lopez Fanego, nous a fait part du décès de son mari, après une longue maladie ; le Président lui a dit la part que nous prenons à sa peine.

Elle a bien voulu nous adresser deux plaquettes, qu'elle a intitulées, l'une, « Quelques idées de Montaigne, aujourd'hui », et l'autre « Autour de la première traduction de Montaigne en espagnol ». Ces deux intéressantes études permettent de mieux connaître la fortune de Montaigne en Espagne et en Amérique du Sud.

Notre fidèle ami, le Dr Pottière-Sperry, chirurgien au Touquet, a publié dans le *Bulletin du Bibliophile* n° 4, 1984, un intéressant article sur « les premières éditions italiennes des *Essais* ». Retenons deux dates : 1590 (Ferrare) et 1633 (Venise). Il fallait vraiment que cette étude fût faite par un chirurgien, profondément ami de Montaigne et de l'Italie, pour présenter ces éditions, où les textes de Montaigne sont découpés et reliés par des sous-titres ; si elles ont servi la connaissance de Montaigne, ce n'est pas sans mutilations ; le livre de Montaigne était si nouveau qu'il a semblé nécessaire aux éditeurs et traducteurs de lui faire subir quelque « chirurgie » pour l'acclimater en leur pays.

L'activité coutumière de la Société se poursuit dans de bonnes conditions ; les cotisations rentrent, quoique trop lentement ; nous avons accompli les démarches nécessaires auprès de la Direction des Lettres et en Gironde pour présenter nos travaux et justifier nos demandes de subventions.

Frank Lestringant informe de la préparation du manuscrit des Actes de notre Colloque de 1984. Jean Céard présente le prochain numéro de notre Bulletin.

La parole est ensuite donnée à Monsieur Francis Goyet, Maître-Assistant à l'Université de Valenciennes, pour une brillante communication intitulée « Montaigne et l'argument d'autorité ». M<sup>lle</sup> Michel, M<sup>lle</sup> Hen-

nessey et Jean Céard engagent avec l'orateur une discussion animée, qui manifeste l'intérêt rencontré par son propos. Cette étude sera publiée dans *B.S.A.M.*

Le Président informe l'Assemblée des réunions prévues du 27 avril (réunion de travail et Conseil d'Administration), du 1<sup>er</sup> juin (réunion de travail et réunion du bureau), du 26 octobre (réunion de travail et Conseil d'Administration) et du 14 décembre (réunion de travail et Assemblée Générale Annuelle). Toutes ces rencontres auront lieu à 14 heures 30, à Paris, 1, rue de Courcelles.

La séance est levée à 17 heures.

---

## SECTION DE BORDEAUX DES AMIS DE MONTAIGNE

A l'initiative des membres de la Section de Bordeaux, un prix Montaigne a été créé par l'Académie de Bordeaux. Pour la deuxième fois il a été attribué : ce fut à Monsieur l'Abbé Gierczynski, savant professeur polonais spécialiste du XV<sup>e</sup> siècle. Auteur de nombreux travaux sur la Renaissance, il avait notamment une profonde connaissance de Montaigne et de son œuvre ; il avait, sur la religion de l'auteur des *Essais*, porté des jugements que certains ont trouvé sévères.

L'Abbé Gierczynski est décédé avant que le prix ne pût lui être remis ; aussi la cérémonie s'est-elle terminée en hommage posthume.

En cette circonstance, l'Académie de Bordeaux entendit deux brillantes communications. L'une, de Jacques de Feytaud, Président de la Section de Bordeaux, fut une sorte de plaidoyer : à l'Eglise Montaigne porta toujours attachement et respect du début de sa vie jusqu'à son dernier jour ; ce fut comme une sorte de longue conversation avec l'Abbé Gierczynski vivant et écoutant une argumentation nourrie et présentée avec l'éloquence de celui qui croit et veut convaincre. L'autre communication avait pour auteur Gaston Duthuron, montaigniste savant et subtil, qui, dans un texte de haute qualité, confronta Montaigne à notre présent, projetant sa lumière sur notre époque et sur les problèmes qu'elle nous pose.

Heureuse Académie de Bordeaux, devant laquelle, ce jour-là, deux hommes parlaient, et où pourtant on aurait pu croire qu'ils étaient quatre : Jacques de Feytaud et Gaston Duthuron dialoguaient avec l'Abbé Gierczynski et Montaigne.

Jean BINET